L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX, No. 73 RUE DE CHARTRES.

NOUVELLE-ORLÉANS.

MARDI MATIN 9 DECEMBRE.

France.

ASSEMBLÉE NATIONALE.

Séance du 17 Novembre 1873.

LE MESSAGE DU 17 NOVEMBRE.

Voici le texte du Message présidentiel lu à l'Assemblée nationale, par M. de Broglie, dans la séance du 17 novembre:

Messieurs,

Au moment où va s'ouvrir la discussion sur la prorogation de mes pouvoirs, je crois qu'il est de mon devoir d'indiquer les garanties sans lesquelles il serait imprudent, selon moi, d'accepter la tâche redoutable de gouverner un grand pays. Les ministres, conformément aux usages du régime parlementaire, expliqueront les actes du gouvernement devant l'Assemblée, qui est leur juge souverain.

Mais lorsque mon autorité est mise en discussion et que ma responsabilité est engagée, personne ne sera surpris que je fasse moi-même connaître ma pensée.

La France, dont les vœux demandent pour le gouvernement de la stabilité et de la force, ne comprendrait pas une résolution qui assignerait au président de la République un pouvoir dont la durée et le caractère seraient soumis dès son début à des réserves et à des conditions suspensives.

Renvoyer aux lois constitutionnelles, soit le point de départ de la prorogation, soit les effets définitifs du vote de l'Assemblée, ce serait dire à l'avance que dans quelques jours on remettra en question ce qui sera décidé aujourd'hui.

Je dois désirer, plus que tout autre, que les lois constitutionnelles nécessaires pour déterminer les conditions d'exercice des pouvoirs publics, soient discutées prochainement, et l'Assemblée voudra certainement exécuter sans retard la résolution qu'elle a déjà prise sur ce point; mais subordonner la proposition qui est en discussion au vote des lois constitutionnelles, ne serait-ce pas rendre incertain le pouvoir que vous voulez créer et diminuer son autorité?

Si je n'avais consulté que mes goûts, je n'aurais pas parlé de la durée de mes pouvoirs. Toutefois, je cède aux désirs qu'un grand nombre de membres de l'Assemblée ont manifesté de connaître mon opinion à ce sujet.

Je comprends la pensée de ceux qui, pour favoriser l'essor des grandes affaires, ont proposé de fixer la prorogation à dix ans; mais, après avoir bien réfléchi, j'ai cru que le délai de sept ans répondrait suffisamment aux exigences de l'intérêt général et serait plus en rapport avec les forces que je puis encore consacrer au pays.

Si l'Assemblée pense que dans la position où elle me place, je suis en mesure de rendre encore quelques services, je déclare hautement que j'useraï des pouvoirs qui me seront confiés pour la défense des idées conservatrices, car je suis convaincu que la majorité de la France est attachée à ces principes aussi fermement que la majorité de la représentation nationale.

Le président de la République,
Maréchal de MAC MAHON,
DUC DE MAGENTA.

La lecture de ce message a été interrompue à trois reprises différentes par de véritables explosions de colère de la gauche, et elle a été suivie d'une assez longue agitation.

M. Laboulaye, rapporteur, après s'être consulté avec les membres de la majorité de la commission, monte enfin à la tribune:

M. Laboulaye.—Je viens demander à l'Assemblée que le Message dont on nous a donné lecture soit communiqué à la Commission pour être par elle examiné. (Longue agitation.)

Je m'appuie sur le règlement pour demander cette communication. (Opposition très vive à droite et bruyantes interruptions.)

Le Message contient en effet une proposition nouvelle que la Commission a le droit d'étudier. Je propose donc le renvoi de la séance à demain pour lui en donner le temps. (Bruits divers.)

Le reste de la discussion, dont nous allons reproduire le texte, se fait avec grand peine et des intervalles assez longs existent entre les paroles que prononcent tour à tour MM. Laboulaye, Baragnon, Bethmont, etc.

M. Baragnon, qui succède immédiatement à M. Laboulaye, prend la parole avec vivacité.

M. Baragnon.—Sans m'opposer en principe à la demande de la commission, je crois qu'une suspension d'une heure serait suffisante pour son examen. (Très bien! très bien! à droite.)

—Cinq minutes! crie-t-on à gauche.

L'ironie fait réfléchir à droite, et l'heure de suspension de M. Baragnon paraît rande aux droitiers les moins conciliants d'ordinaire. Il en est qui songent encore que c'est rabaisser l'Assemblée que de mettre si bas une commission, l'émanation de tous.

M. Laboulaye.—Je m'en rapporte à la loi, dit-il. Or, la loi veut qu'après la lecture d'un message l'Assemblée se sépare. (Non! non! — Si! si! — Une vive émotion règne dans l'Assemblée.)

M. Baragnon.—Vous invoquez à tort, j'estime, la loi des Trente. Cette loi n'a rien à faire dans le cas actuel, elle ne saurait à aucun point de vue lui être applicable. Que dit cette loi du reste? Elle dit que lorsque le président de la République demande à être entendu, l'Assemblée se sépare après cette communication. Mais cette séparation n'a lieu que dans ce cas. (Approbation à droite.)

M. Bethmont.—Il me semble que l'honorable M. Baragnon se trompe quand à l'esprit qui a dicté cette loi. M. le président de la République vient d'être entendu. (Vive dénégation sur un grand nombre de bancs.)

Et il ne faudrait pas, ajoute l'orateur, que l'on pût dire qu'après avoir entendu le président il a été obéi. (Rumeurs et protestations.)

Après ces paroles de M. Bethmont, M. le président donne communication du texte de la loi invoquée par M. Laboulaye. Cette loi reconnaît à l'Assemblée la faculté de suspendre la séance après la lecture d'un message, mais ne lui en fait une obligation qu'après une communication orale du chef de l'Etat.

M. Laboulaye.—Même dans le cas actuel, je vous demanderai s'il est en votre pouvoir de mesurer le temps à une commission pour décider sur une autre affaire. Quant à moi personnellement, je vous déclare que je n'ai pas le temps de me reconnaître.

A droite.—Aux voix! aux voix!

La proposition de M. Laboulaye, mise aux voix comme la proposition la plus extrême, est rejetée par une majorité que nous estimons être d'une vaintaine de voix, autant qu'on en peut juger dans les votes par assis et levé, mais que la gauche conteste.

Après ce vote, M. le président met aux voix la proposition de M. Baragnon, amendée par l'honorable député lui-même, et qui a pour effet de renvoyer la reprise de la séance à cinq heures.

La droite se lève et paraît semble réunir une certaine majorité: la gauche, au contraire, se refuse à voter pour la contre-épreuve, en dépit des efforts de M. Buffet.

En conséquence, la séance est levée à trois heures et quart pour être reprise à cinq heures.

Les membres de la commission se retirent aussitôt; mais un grand nombre de députés demeurent dans la salle des séances.

La séance est reprise à cinq heures et demie.

M. le rapporteur.—La commission s'est réunie: elle a pris une seconde lecture du message. Cette deuxième lecture a paru donner un tout autre caractère à une phrase qui avait excité une émotion d'autant plus vive qu'elle avait été incomplètement entendue après le discours.

La commission, à l'unanimité, a demandé à entendre messieurs les ministres, qui se sont empressés de se mettre à sa disposition. Les ministres n'ont pas encore été entendus. Il est de l'intérêt général qu'ils le soient, ce qui peut faciliter une conciliation si désirable. (Très bien! très bien! Oui! oui!)

L'Assemblée prononce le renvoi au lendemain à deux heures.

Le Procès du Maréchal Bazaine.

PREMIER CONSEIL DE GUERRE, SÉGEANT AU GRAND TRIANON.

Présidence de M. le duc d'Aumale.

Audience du 17 Novembre.

Décidément c'était l'ABC que d'entrer dans Metz et d'en sortir; si l'on avait sérieusement désiré communiquer avec qui ce soit, on l'aurait pu; on aurait pu avoir des nouvelles de l'intérieur même de la France, et en écoutant les nouveaux témoins qui ont percé sans difficulté les lignes prussiennes, on se met à leur place, on aurait passé, on aurait porté toutes les vivres du monde à qui l'on aurait voulu. Car ce ne sont pas seulement des hommes habitués à toutes les entreprises hasardeuses, des ouvriers, des cultivateurs, des hommes intéressés ou dévoués vers l'ennemi; ce sont des gens timides, de la bourgeoisie à Metz, des maris entrant dans la place et en sortant par ennui; il y a une de cinquante et des soixante ans qui ont suivi leur mari, qui sont entrées, qui sont sorties, toujours par le souterrain des leurs intérêts personnels.

Nous n'inventons rien: ce sont les témoins eux-mêmes qui parlent, et ils sont en nombre, nous ne saurions trop le répéter. Quelques-uns d'entre eux, notamment le major Hermann, ont averti l'autorité militaire, à Metz, qu'ils sortaient: on ne les a chargés d'aucun message officiel. On perdait les bonnes occasions avec plaisir. L'Allemagne semblait être à l'ordre du jour à Metz, et nous en croyons les témoins, qui dit dans son langage naïf, mais pittoresque:

"On ne savait plus si c'était dimanche ou lundi chez nous."

Mais il est temps d'en venir à des faits précis.

Dès le 10 septembre, la nouvelle de Sedan est arrivée par diverses sources au maréchal Bazaine, et c'est à ses familiers, à ses intimes que nous pourrons dérober le secret de ses impressions, de ses résolutions, quand le commandant en chef de l'armée de Metz fut face à face avec cette terrible nouvelle.

Nous avons malheureusement compté sans la dissimulation politique des subordonnés du maréchal.

Un des officiers supérieurs qui l'approchaient le plus facilement et qui devaient être dans la communion de ses pensées, le commandant Samuel, chargé spécialement de l'échange des prisonniers, des conférences parlementaires avec l'ennemi et des traductions des messages allemands saisis fait pas, pour ne pas dire mal, légitime curiosité.

Il se dérobe sans cesse, il ne sait rien, il ignore. Sans entrer dans tous les détails de sa déposition, nous pouvons trouver étrange, par exemple, qu'il ne dise rien de la lettre envoyée à Bazaine par le prince Frédéric-Charles. Quant au fameux Régnier, Bazaine a dit au témoin, après l'avoir reçu: "Je crois que j'ai été trompé! C'est un espion, un traître!" Mais le maréchal n'a pas même songé à lui demander les pièces qui l'accréditaient: Cette manganinnité est vraiment incroyable.

Mais qui donc apporta les journaux français et les derniers journaux allemands parlant de la catastrophe de Sedan, de la chute de l'Empire et de la formation du gouvernement de la Défense nationale? C'est l'honorable capitaine Lemoine qui, blessé à l'affaire de Sarrebruck, avait été recueilli par l'ennemi et venait d'être échangé.

Le colonel Fay confirme sa déposition.

Mais ici, un fait grave se place en face du maréchal: la capitulation de Strasbourg qui n'arrivera que le 28 septembre, fut annoncée par Bazaine dès le 9 septembre.

Et à qui l'accusé fait-il ces confidences capitales? Au premier venu, à un officier qu'il n'avait jamais vu, au colonel de Beaulieu.

—"La partie est perdue pour cette fois, lui dit le maréchal, il faudrait conclure la paix pour se refaire et recommencer dans deux ans. De plus, ajoutait-il, la capitulation de Strasbourg est un fait accompli, une formidable artillerie va bombarder Metz, et que sera-t-on bombardement dans une ville déjà encombrée de blessés, qui *ce devrait une véritable nécropole?*"

Mais nous ne pouvons tout détailler, sinon les noms ne nous manqueraient pas à l'appel de notre dire: des colonels, des commandants, il en pleut! Voici, comme surcroît, M. Prévé, directeur du *Courrier de Meurthe-et-Moselle* qui, comme M. Meyer, a eu, à Metz, la vie dure, très dure. Il cite plusieurs articles écrivés à la hâte et de circonstance que la censure lui a supprimés.

—"C'étaient des questions trop brûlantes dans les circonstances actuelles," lui répondit-on.

Au moment où les bruits de restauration bonapartiste circulaient, quand des officiers français jetaient bas l'aigle du drapeau de l'Hôtel-de-Ville de Metz, que d'autres pleuraient de rage et de désespoir, le général Coffinières répondit à la députation qui lui envoya la ville de Metz "que toute restauration bonapartiste après Sedan serait *idiote*, que, avant la fin des vivres, l'armée aurait avec l'ennemi un duel à mort; on sauvera l'honneur des armes, si on ne sauvait pas autre chose!"

Autant en emporte le vent! M. Debains, un autre familier du maréchal, montre bien qu'il est diplomate de la tête aux bottes: rien, pas un mot compromettant pour le maréchal; la réserve et l'habileté d'un Talleyrand, en voie de se faire une réputation.

Cet pourtant lui qui, ayant essayé de sortir du cercle d'investissement, a appris de la bouche des officiers hessois qui l'ont arrêté, toutes les nouvelles de Sedan et de Paris, à la date du 4 septembre. Là-dessus il rédige un rapport confidentiel, lequel, à son grand regret,—pensez donc, un diplomate!—est livré par le maréchal aux chefs de corps et court bientôt l'armée (sauf sa conclusion, par trop alarmante): cela va déshabiller: pensez donc, un diplomate!

C'est pas tout: à côté de la question militaire il y a la question pécuniaire. Nous ne pouvons la traiter, faute d'espace. Un trait seulement pour finir.

A la fin de septembre, de concert avec le général Coffinières, M. Lévy, agent de change à Metz, propose un emprunt de 500,000 francs. La chose était facile, les capitalistes prompts à donner leurs fonds.

—"Et savez-vous quand on nous demandait de l'argent? dit le témoin... pendant que la capitulation se débattait!"

Pourtant, le général Coffinières prétendait "qu'il n'était question de rien." Et l'on expose gratuitement à la cupidité de l'ennemi les 800,000 francs des Messins et 40 à 50 millions qui se trouvaient à la caisse de M. Janbin, directeur de la Banque.

Honneur, argent, rien ne coûtait cher!

PAUL DEMENY.

DENTISTES.

Le Dr. Charles E. Kells,
DENTISTE.
Cabinet et domicile, No 14, rue Dauphine, deuxième maison après la rue du Canal.
Extraction des dents, sans souffrance, moyen du gaz hilarant ou protoxide d'azote.
1oct—3m PMAJS.

Grande amélioration du art du Dentiste
Un râtelier de DENTS (de la mâchoire supérieure ou inférieure sur une nouvelle base pour $45.
J. A. CASADAVANT, D. D. S,
CHIRURGIEN-DENTISTE,
No. 1 rue Lemparts, Faubourg Canal,
Pose des DENTS artificielles sur une nouvelle base qui ne blesse pas leurs gencives, est plus saine, et meilleure que la base volcanite, et s'accommode aussi comme elle de goût désagréable. Il exécute tous les opérations dans l'art du Dentiste d'après les plus libérales.
Extraction de dents avec le chloroforme.
Consultations en Anglais, en Français et en Espagnol.
Venez voir la nouvelle base. 1lavp

66 - - Rue Bienville - - 66
Encouragez Royale,
Le Dr. L. DUPERRON, Dentiste, tient son Cabinet et vert de 9 heures du matin jusqu'à 4 heures du soir. Il donne des consultations, fait toutes sortes d'opérations dentaires, et remplace les dents perdues par des dents d'usage on les s'apercoit plus du changement. Prix modérés et travail consciencieux.
20 fev—1an

Révolution! Révolution!
LES DENTS!
0.00 ..... les Râteliers 0
—Prix ordinaire 50.—
LE DR. GEO. P. MALONEY,
N° 150 de la rue du Canal, près la rue Baronne,
pose des Râteliers à $10, premier prix à la Foire d'Etat. Il refait les vieux râteliers et garantit son travail. Les prix sont plus modérés que partout ailleurs. Extraction de dents sans douleur.
196v—1an.

Vins, Liqueurs, Provision, &c.
LÉON QUEYROUZE. OSCAR BOIS.
QUEYROUZE & BOIS,
MARCHANDS EN GROS DE
EPICERIES, VINS, LIQUEURS
ET
Toutes sortes de Produits de l'Ouest,
Aux Magasins Réunis,
Coin Vieille-Levée et Bienville,
17 juil 73—1an Nlle-Orléans.

J. B. CAMORS & CO.,
MARCHANDS DE FARINE
—ET—
Négociants Commissionnaires,
et ..... RUE TCHOUPITOULAS ..... et
NOUVELLE-ORLEANS.
16 juin—1an73

CAZAUX & VERGNOLE
NÉGOCIANTS-COMMISSIONNAIRES
En Vins, Cognacs et Cordiaux,
73 ..... VIEILLE-LEVÉE 73
NOUVELLE-ORLEANS.
2 mai—1an

BALSAMIQUE des PYRÉNÉES
LIQUEUR HYGIÉNIQUE
(approuvée des médecins)
LAURENT LACASSAGNE,
(AGENT.)
A vendre chez:
QUEYROUZE & BOIS, coin des rues Bienville et Vieille Levée.
CAZAUX & VERGNOLE, N° 73 rue de la Vieille-Levée, et
VINCENT BATTOLARA, N° 18 rue Dauphine.
22 oct—1an 3fpe

BITTER DES ARABES
Hygiénique Perfectionné.
(RÉSERVÉ S. G. D. G.)
Ce produit, aussi agréable que bienfaisant, extrait de plantes éminemment toniques et stimulantes, distillées avec des eaux-de-vie de premier choix, est sans contredit l'agent le plus puissant pour réparer l'organisme de la manière la plus immédiate
Il est, en outre, dans les pays chauds, un préservatif efficace contre les épidémies, fait renaître l'appétit et dégage les voies digestives.
N. B. — Ce Bitter est approuvé par l'Académie de Médecine française, et le propriétaire demande qu'on le soumette à l'analyse dans tous les pays
19fév—1a

E. DECHAMPS,
No. 96, de la rue St.-Louis, Nlle.-Orléans,
—Importateur de—
EAUX-DE-VIE et VINS français.
CORDIAUX, ABSINTHE SUISSE, KIRSCH
FRUITS A L'EAU-DE-VIE, FRUITS AU JUS.
LIQUEURS DU PAYS, &c.
Seul agent, aux Etats-Unis, pour la vente du CHERRE AMER DES PYRÉNÉES.
8janv.73—1an1an

SPECTACLES, &c.

Théâtre de l'Opéra.
L. PLACIDE CANONGE ..... Directeur.
Mardi, 9 décembre 1873,
LE TROUVÈRE, grand opéra de Verdi.
M. Gueymard dans le rôle de Manrique qu'il a créé au Grand Opéra de Paris.
Bureau de location, rue Bourbon, ouvert de 9 heures à 11 heures du matin, et de midi à 4 heures du soir.
Académie de Musique, rue du Canal, de midi à 4 heures du soir. 9déc—1f

Académie de Musique,
DE BIDWELL.
Lundi et Mardi, 8 et 9 décembre.
Engagement de la jeune actrice distinguée, Mlle KATTE PUTNAM,
qui jouera ces deux célèbres rôles de
Lizzie Neil and the Marvellous,
de l'admirable roman de Chas. Dickens,
OLD CURIOSITY SHOP.
Mlle PUTNAM s'obtient dans ces deux admirables rôles, un succès que les critiques calent d'ancune autre artiste en Amérique. Elle sera secondée pendant ces engagements, par une des troupes les plus complètes.
MERCREDI — Première représentation de POUR PAYS, drame à sensation.
VENDREDI—Bénéfice de Kate Pateman.
SAMEDI, à midi—Première matinée de Kate Pateman. 7déc

L'Union Française.
Bureaux, rue St. Louis No. 9, Nouvelle-Orléans.
LIRE demandes pour TRAVAILLEURS, OUVRIERS et EMPLOYÉS, sont reçues tous les jours, de 9 heures A. M. à 4 heures P. M.
Le Cours d'Anglais gratuit, a lieu régulièrement le LUNDI, MERCREDI et VENDREDI de chaque semaine, à 7 heures et demie du soir.
2 sept—1m—4fpe

DIVERS.

147-------147
rue du Canal.
ERLEBACH & CHARDEY,
PROPRIÉTAIRES
de l'unique magasin de ce genre qui soit au Sud et lequel est connu sous le nom de
THE ORIGINAL
GREAT SOUTHERN
DOLLAR STORE
FONDÉ EN OCTOBRE 1869.
IMMENSE ATTRACTION!
Marchandises valant $3, $4 et $5,
Vendues à $1 seulement.
NOUS avons reçu un stock complet de Marchandises d'utilité, de valeur et de fantaisie du meilleur goût et d'une fini irréprochable, qui ont été spécialement choisies et importées pour notre grande réouverture.
Ces marchandises surpassent, sous tous les rapports, toutes celles offertes jusqu'à ce jour par le "Dollar Store" comme utilité, valeur, richesse et assortiment, et, malgré leur grande supériorité, nous offrons au public le choix de toutes ces marchandises à $1 seulement, rien ad-dessous, rien au-dessus.
Nous donnons ci-après l'énumération d'une partie des articles composant notre immense stock
VERRERIE de Bohême, GARNITURES de toilette, VERRE D'EAU, CARAFES, PORCELAINE de Chine, ARTICLES de Vienne, FORTE MONNAIES en vrai cuir de Russie, CEINTURES cuir de Russie, SACS de Dames, ALBUMS, BOITES-ouvrage, ALBUMS pour Musique, PUPITRES, TROUSSES de Voyage.
FOURRURES! FOURRURES!
COLS et MANCHETTES pour Dames, toile et dentelle MOUCHOIRS pour dames, toile et dentelle, et brodés, CORSETS français, CHEMISES, JUPONS, CALÇONS, CAMISOLES et BAS.
Un très grand choix de CHAPEAUX GARNIS pour dames, demoiselles et enfants.
BUCHES du dernier genre, par pieces et à la yarde.
PARFUMERIE et ARTICLES de TOILETTE
Brosserie, Savons et Peignes, etc., etc.
Une grande variété de COUTEAUX de poche, COUTEAUX à dessert et de table, CANIFS, etc. Toute cette coutellerie est importée des meilleures manufactures anglaises.
CUILLERES et FOURCHETTES de table plaqué sur métal blanc; CUILLERES à thé, GOBELETS ARGENTOIS, ROND-BOUTEILLES, ANNEAUX de serviettes, argentés sur métal blanc.
Notre rayon de Bijouterie ne laisse rien à désirer: le tout est en plaqué français. BROCHES et BOUCLES d'oreilles, BOUTONS de manchettes, COLLIERS avec MÉDAILLONS;
Un beau choix de BRACELETS, PORTE-MOUCHOIRS, PORTE-PLUMES, CRAYONS, etc., etc., etc.
Tout un assortiment de JOUETS d'ENFANTS et d'ARTICLES de JOUR de l'AN.
ETAGERES pour salons, GLACES sur pied, ORNEMENTS, CRACHOIRS en porcelaine de Chine, LAMPES, TASSES et SOUCOUPES dorées.
Magnifiques STORES, pour fenêtres, à $1.00 la paire.
TABLEAUX Chromos et CAGES, etc., etc., et tous ces articles seront vendus indistinctement $1.00.
Nous faisons de grandes concessions aux marchands, et les ordres envoyés seront l'objet de notre attention particulière. Nous expédions des marchandises sur réception de mandats sur la Poste ou C. O. D., contre remboursement.
Demander des Catalogues donnant l'énumération de tous les articles contenus dans notre établissement: ils vous seront expédiés gratis.
ERLEBACH & CHARDEY,
147, RUE DU CANAL,
Nouvelle Orléans, Lne.
Nous désirons informer le public que le magasin "The Original Dollar Store", fondé en 1869, n'a pas changé de local et qu'il est toujours au 147 de la rue du Canal, où nous serons heureux de recevoir nos nombreux amis et clients.
16 nov—4m

Pesez vos cannes, votre sucre, &c.
Nous montons, en ce moment, sur plusieurs vastes habitations, un grand nombre de nos balances d'habitations sucrières. Elles répondent à un besoin qui, depuis longtemps, se faisait sentir parmi les planteurs qui roulent pour d'autres personnes: elle met le sucrier, ainsi que le propriétaire de la canne, à même de savoir quelque chose du poids d'un chargement de canne et de se faire une idée de la quantité de sucre que produit la terre.
Ceux qui achètent des récoltes des petites habitations peuvent les acheter au poids.
Des centaines de ces balances sont employées actuellement, sur les habitations de Cuba: beaucoup de nos planteurs en montent aujourd'hui.
Nos balances sont trop bien connues pour que nous ayons besoin d'en parler plus longuement. Nous sommes prêts de remplir, d'une manière satisfaisante, toutes les demandes qui nous seront adressées.
FAIRBANKS & CO.
W. H. BOWMAN, Agent,
Au No 53 de la rue du Camp, Nlle-Orléans
8 oct—3m.
P. & R. DE VERGES,
Marchands, en Gros et en Détail.
—DE—
COAL Charbon Pittsburg, Anthracite, Cannel et autres.
Bureau, rue Carondelet, No 24 ter. Dépôt, au No 30 de la Levée et Desiré, Nouvelle-Orléans. 18 nov—3m
LE Professeur LENORMAND, nouvellement arrivé de Paris, peut être consulté, à la rue Dauphine, Nouvelle-Orléans. 18 nov—3m
Le professeur Lenormand est le savant de la célèbre clairvoyante de ce nom, à Paris. Il a prédit les événements de la "catastrophe de Napoléon III, et, par la sympathie, il peut guérir toute famille, ainsi que les personnes dérangées sur la santé. Il vous dira la meilleure place où vous ne dites détails sur les vôtres. Il prédit le passé, le présent et le futur et la destinée de chaque personne. Office, 75, rue St-Pierre, entre Bourbon et Royale.—Heures: de 9 A. M. à 9 P. M. 9 nov—3m
THE CLEARING HOUSE.
LE RESTE
Des marchandises avariées par l'eau au dernier incendie de la rue du Canal.
LINGE fin d'hiver,
LINGE, CHEMISES et CALEÇONS de jeunes garçons,
Magnifiques CHAPEAUX castor et pilote,
FARDINGALES, TABLIERS et PEA-JACKETS,
CHAPEAUX des derniers genres,
CARQUETTES drap, soie et fourrure,
CHEMISES de toile et LINGE de peau,
MALLES en cuir et en zinc, VALISES.
Toutes ces articles sont très légèrement avariées par l'eau, au dernier incendie de la rue du Canal, et se vendent à 25 pour cent au-dessous du prix coûtant, au magasin de
M. COGAN,
Nos. 19 et 20 de la rue du Canal,
entre la Douane et le Levée.

ALBIN ROCHEREAU. CHARLES T. DURAGON. Mme. ADRIE HEPP, in commendam. PIERRE CRARITES. ERNEST MERILH.

A. ROCHEREAU & CO.,
Sole Agents for the sale of KRUG & CO'S Champagne,
COMMISSION MERCHANTS,
IMPORTERS OF
WINES, BRANDIES, SARDINES, &c.,
8 SOUTH WILLIAM ST., New York.
16 & 18 ST. LOUIS ST. New Orleans.
8 août—1an

Transféré au 131 de la rue Canal.
E. LEVY & CO,
PROPRIETAIRES
—DU—
GRAND DOLLAR STORE
DU SUD.
FONDÉ EN 1869.
Détruit mettre sous les yeux du public le liste suivante qui renferme une partie des articles achetés pour la saison prochaine et dont le prix, pour chaque d'eux, sans exception, est de
UN DOLLAR SEULEMENT:
Tabourets pour les pieds, en tapis de Brusselles et de velours. Fulleurs en rotin et en cerisier. Tapis sur toile cirée, 4 yards. Un magnifique assortiment de toile ruchée et de tous autres genres, pour dames.
Articles de Ménage
POUR UN DOLLAR.
Services à the et à café. Grandes boîtes à épices, contenant des cannes pour six différentes épices. Boîtes à cerises et à fourchettes. Hypocrites, Plateaux. Grandes boîtes-fraîches japonaises.
Belles broderies françaises.
10 yards pour $1: 5, 6, 4, 3, 2 et 1 yards, de meilleure qualité. Tout
UN DOLLAR.
Mouchoirs batistes, très beaux, avec des initiales brodées, 1 pour $1. Mêmes mouchoirs, pour messieurs, au même prix.
UNE MACHINE A COUDRE DE FAMILLE, COMPLETE, POUR UN DOLLAR.
Très beaux Oiseaux du Sud, empaillés, placés sous un globe de verre, pour $1.
Hâtez-vous, $1.
Six vues, soit ambrotypes, soit françaises, $1.
Un magnifique assortiment de tableaux, peints à l'huile, tous sujets choisis, pour $1 chaque.
Fleurs françaises et Rubans pour Ceintures.
UN DOLLAR.
Jolis Rubans pour chapeaux, 4, 6, 3 et 2 yards pour $1.
Morue en toile, toutes couleurs et toutes grandeurs, unis et avec dessins au centre,
UN DOLLAR PIECE.
Serviettes en toile: 4, 4, 3, 2, pour un dollar meilleures que les anciennes.
Nappes en toile, grandeur extra, $1.
NOUVEAU DÉPARTEMENT-ARGENTERIE
Plus d'articles pour un dollar que jamais aucun revant. Couteaux de table et de poche, Articles en bois sculpté, Linge de damas, Articles de Chine, Chapeaux garnis, Fourrures, Châles, Bijouterie, Cuillers, Articles en cuir, Porcelaine de Chine, Verrerie de Bohême, Bronzes jais et coquillages, Cuillères, Plumes d'autruche.
VOILÀ LES ARTICLES
que nous avons ajoutés, CETTE SAISON, à l'immense liste de ceux que nous avons l'habitude d'importer; ils sont en tière ment nouveaux et ils paraîtront pour la première fois cette saison, dans notre
GRAND MAGASIN A UN DOLLAR.
Nous avons, en outre, notre stock habituel qui comprend
250,000 Articles Nouveaux,
A UN DOLLAR CHAQUE.
Articles de Fantaisie.
Boîtes à ouvrage garnies, porte-musique, secrétaires, nécessaires, jeux de tricter, tout à fait complets, albums en marqueterie et en cuir de Russie, pour 50 et 100 portraits, à 50 cents et dollar; boîtes pour fourniture, instruments de mathématiques, boîtes garnies pour sachets et encre de voyage; bronzes à chevaux ailes et incrustées de perles, manches en bois, plumes et crayons, boîtes à cirage de main, boîtes à poudre de riz; stéréoscopes, jeux de cartes de fantaisie (un jeu de cartes coûte 50 cents), chaussures, coiffures pour dames et pour messieurs, complètement garnies; ismailles.
Fourrures! Fourrures!
Pour dames, pour demoiselles et pour enfants, de 25 à 50 fourrures en sibeline, martre et caya, 25, valant 50 et 100 dans les Etats-Unis.
Chapeaux de velours, élégamment garnis, pour dames, pour demoiselles et pour enfants, 25; chapeaux de feutre de Japon brodés et tapissés, 25; chapeaux de feutre noir, 25; chapeaux, robes d'enfants: une demi-douzaine de poupées de bébé, 25.
Très jolis devants de cheminée, blancs, à charge-en-sus, derniers genres et toutes nuances, 25; très jolies paires de meilleures demi bas anglais, 25; demi douzaine de mouchoirs de toilette, 25; une douzaine de mouchoirs de toilette, 25; une douzaine de cravates, en bon satin, 25; cannes et parapluies pour tous les goûts, à 25 chaque.
Livres! Livres!
Avec élégante reliure et dorée sur tranches, des auteurs les plus distingués: poésie, histoires, publicistes, hommes de science, etc.
Verrerie de Bohême et Porcelaine de Chine.
Tablettes, trois pièces, 25; services à liqueur, comprenant bouteille, plateau et six verres, 25; vases de chemisée, richement dorés et ornés, 25 chacun; 6 25; paire, vases à grandeur; cruches en porcelaine, dorées, 25; sucriers, sucrés et plaisme, avec dessus, pour présents; vases en porcelaine et statuettes parisiennes, pour 25.
Peintures à l'Huile.
JOLIS TABLEAUX, avec cadres en noyer doré, à 25.
Abneau de serviette en argent solide. Couteaux à dessert, en argent solide, avec plume-noix assortiés, 25; Théière en argent plaqué, 25.
Coutellerie Anglaise, Supérieure.
Une douzaine de Couteaux et de Fourchettes, 25; demi douzaine Couteaux à pain de table à manche d'ivoire, 25; quatre Couteaux pour table, à 25; trois paires de jolis canards en bois sculpté, 25; grandeur, dans un étui en maroquin, 25; quatre jolis couteaux de poche fantaisie, 25; dito, avec ciseaux et tire-bouchons, 25; deux beau rasoirs dans une boîte, 25.
Articles de Ménage.
Demi-douzaine Essuie-mains en toile, 25; Nappes en toile, 25, 25; une douzaine de Serviettes en toile damassée, 25; Rideaux en damassé, décorés, 25; Cornets et Paniers en bois sculpté; Glacés 17 sous, 50.—Cadres en noyer; Lampes de toute grandeur complètes.
Jouets Mécaniques et à Vapeur.
Et un grand assortiment, très varié, de Jouets de tout genre, seront exposés à partir du 1er Décembre, et distribués les fêtes de la Noël et du jour de l'An.
Nous faisons de larges concessions aux clubs et aux marchands. Le public doit être certain que nous ne nous départirons pas de notre manière honnête d'opérer journellement et consciencieusement. Tous articles achetés par le public et entièrement servis l'objet de leur notre attention.
Marchandises expédiées dans toutes les parties des Etats-Unis, sur réception de mandats de poste, traites ou payables au moment de la livraison.
Adressez-vous à
E. LEVY & CO.,
P. O. Box 268, New Orleans.
Souvenez-vous du transfert de notre établissement au No 131 de la rue du Canal, Hôtel Tremoulet, et, sans, que nous n'avons plus aucun rapport avec qui que ce soit portant notre nom local, que l'on cherche à faire passer pour le "premier et véritable Dollar Store."
10 oct—2m

AU NEW CHEAP JOHN
(JOHN HANSEN)
ON continue à vendre: manufacture, en dépôt de PINCHBECK, Mes
BOTTES ET SOULIERS
De première classe, pour le climat.
Ces chaussures sont faites avec des matériaux meilleurs et à un prix plus réduit qu'en No 56, rue du Canal, à l'angle de la rue Carondelet, et, en face, le magasin d'habillements de M. Cogan.
7nov—1m

PIERRE DUFORT,
ENTREPRENEUR DE POMPES FUNÈBRES,
A l'honneur d'informer le public qu'il a transféré son entreprise de pompes funèbres, de la rue du Canal, à la rue de la Levée, au No 30 de la rue Dauphine, entre la rue Conti et la rue Dauphine, où il se tient constamment à la disposition du public, et qu'il a fait construire, à son domicile, un corbillard, un char funèbre, des voitures pour enterrements, et tout ce qui se rattache à son commerce. Le corbillard qui a été construit par M. Dufort, sera exposé à la fabrique Grima, Broad & Co., le 1er du courant, et il invite le public à venir le visiter dans plusieurs occasions, lui appartient.
10 nov—4m

LOUISIANA EQUITABLE
Life Insurance Company,
Au Coin des rues Carondelet et Gravier, Nouvelle-Orléans.
PROPRIETAIRES
—DU—
GRAND DOLLAR STORE
DU SUD.
FONDÉ EN 1869.
Détruit mettre sous les yeux du public la liste suivante qui renferme une partie des articles achetés pour la saison prochaine et dont le prix, pour chaque d'eux, sans exception, est de
UN DOLLAR SEULEMENT:
Tabourets pour les pieds, en tapis de Brusselles et de velours. Fulleurs en rotin et en cerisier. Tapis sur toile cirée, 4 yards. Un magnifique assortiment de toile ruchée et de tous autres genres, pour dames.
Articles de Ménage
POUR UN DOLLAR.
Services à the et à café. Grandes boîtes à épices, contenant des cannes pour six différentes épices. Boîtes à cerises et à fourchettes. Hypocrites, Plateaux. Grandes boîtes-fraîches japonaises.
Belles broderies françaises.
10 yards pour $1: 5, 6, 4, 3, 2 et 1 yards, de meilleure qualité. Tout
UN DOLLAR.
Mouchoirs batistes, très beaux, avec des initiales brodées, 1 pour $1. Mêmes mouchoirs, pour messieurs, au même prix.
UNE MACHINE A COUDRE DE FAMILLE, COMPLETE, POUR UN DOLLAR.
Très beaux Oiseaux du Sud, empaillés, placés sous un globe de verre, pour $1.
Hâtez-vous, $1.
Six vues, soit ambrotypes, soit françaises, $1.
Un magnifique assortiment de tableaux, peints à l'huile, tous sujets choisis, pour $1 chaque.
Fleurs françaises et Rubans pour Ceintures.
UN DOLLAR.
Jolis Rubans pour chapeaux, 4, 6, 3 et 2 yards pour $1.
Morue en toile, toutes couleurs et toutes grandeurs, unis et avec dessins au centre,
UN DOLLAR PIECE.
Serviettes en toile: 4, 4, 3, 2, pour un dollar meilleures que les anciennes.
Nappes en toile, grandeur extra, $1.
NOUVEAU DÉPARTEMENT-ARGENTERIE
Plus d'articles pour un dollar que jamais aucun revant. Coutellerie de table et de poche, Articles en bois sculpté, Linge de damas, Articles de Chine, Chapeaux garnis, Fourrures, Châles, Bijouterie, Cuillers, Articles en cuir, Porcelaine de Chine, Verrerie de Bohême, Bronzes jais et coquillages, Cuillères, Plumes d'autruche.
VOILÀ LES ARTICLES
que nous avons ajoutés, CETTE SAISON, à l'immense liste de ceux que nous avons l'habitude d'importer; ils sont en tière ment nouveaux et ils paraîtront pour la première fois cette saison, dans notre
GRAND MAGASIN A UN DOLLAR.
Nous avons, en outre, notre stock habituel qui comprend
250,000 Articles Nouveaux,
A UN DOLLAR CHAQUE.
Articles de Fantaisie.
Boîtes à ouvrage garnies, porte-musique, secrétaires, nécessaires, jeux de tricter, tout à fait complets, albums en marqueterie et en cuir de Russie, pour 50 et 100 portraits, à 50 cents et dollar; boîtes pour fourniture, instruments de mathématiques, boîtes garnies pour sachets et encre de voyage; bronzes à chevaux ailes et incrustées de perles, manches en bois, plumes et crayons, boîtes à cirage de main, boîtes à poudre de riz; stéréoscopes, jeux de c